

CORRESPONDANCE

NOTES ET FAITS DIVERS

Passer montanus stegmanni subsp. nova.

Quand, en juillet 1931, je m'occupai de la révision du matériel de *Passer montanus* de notre Musée, je pus constater que la caractéristique des Moineaux friquets de Yakoutie donnée par M. STEGMANN en avril 1931 (*Journ. f. Orn.*, LXXIX, p. 159) paraissait être tout à fait justifiée. Ces oiseaux sont très foncés et ont le bec très grand et très fort, montrant ainsi une grande ressemblance avec *P. m. saturatus* STEJNEGER japonais. Mais ce dernier a le bec encore plus fort (M. STEGMANN — *l. c.* — mesure la longueur du bec — des narines jusqu'au sommet — 7,8-9 millimètres chez les Yakoutes, et 8,7-9,6 millimètres chez les Japonais). Comparés aux *P. montanus* des parties centrales de la Sibérie (appartenant à la race *zaissanensis*), nos oiseaux se distinguent par la longueur plus grande de l'aile et par le « chaperon » plus terne. Enfin, les Friquets de la région des fleuves Amur et Oussouri sont plus clairs et plus petits que ceux de la Yakoutie.

Les dimensions de la race Yakoute sont considérables : la longueur d'aile chez les 7 oiseaux qui furent à ma disposition atteignait 69,6, 69,6, 70,4, 71,2, 71,8 et 74 millimètres; celle du bec 7,5-8,1 millimètres.

Comme cette race bien distincte reste jusqu'à présent sans nom, je propose de lui donner celui de *Passer montanus stegmanni*. Comme type je désigne le R. 12.054 de la collection du Musée zoologique de Moscou, capturé le 5-1-1907 aux environs de Yakoutsk par N. KHARITONOV.

Les exemplaires examinés proviennent des environs de Yakoutsk, d'Olekminsk et de Biriutskai sur Lena (50 kilomètres au sud d'Olekminsk), en Sibérie occidentale. D'après les données de la littérature, ces Moineaux se trouvent aussi près de Wilpisk, où ils furent pour la première fois observés en 1918. La limite N. de leur distribution atteint environ 63°20' l. N.

Musée zoologique de l'Université de Moscou.

G. DEMENTIEFF.

Le Grand Tétrás au pays de Montbéliard (Doubs).

Le grand Tétrás *Tetrao urogallus*, ou grand Coq de bruyère, n'existe pas dans les environs mêmes de Montbéliard. Par contre, il semble que plusieurs fois, à ma connaissance, il ait voulu s'installer au Lomont¹.

J'ai entendu raconter par mon père que, vers 1811, un ancien brigadier-forestier avait tué trois Coqs de bruyère dans le Lomont de Pierrefontaine-les-Blamont. Ce forestier, ne connaissant pas ces oiseaux, en apporta un à un hôtelier de Montbéliard qui reconnut de suite un magnifique Coq de bruyère. On n'en revit plus pendant très longtemps. Ce ne fut que vers 1862 que des douaniers ambulants détruisirent un nid contenant 4 œufs, dans la forêt des Etavons, laquelle est située versant sud du Lomont, entre Villars-les-Blamont et Chamesol.

En 1863, un couple de Coqs de bruyère nicha au Mont-Jean, sur le territoire de la commune de Montécheroux.

En 1868, un nid fut de nouveau détruit aux Etavons, près de Chamesol.

En 1914, un nid contenant des œufs fut porté dans une ferme près du fort du Lomont, versant sud; les fermiers firent couvrir les œufs qui éclorement, mais les petits ne vécurent pas.

En 1916, un habitant de Montécheroux tua une femelle au sommet de Lomont entre le fort et la Batterie de la Roche-Gélaz.

En hiver 1917 trois coqs séjournèrent quelque temps au sommet du Lomont près du Passage de la Douleur; deux furent tués.

En automne 1926 un couple se trouvait encore au Mont-Jean au-dessus de Montécheroux. La même année une femelle fut tuée au Lomont de Pierrefontaine-les-Blamont.

En 1928, parcourant un petit bois que je possède au sommet du Lomont, je vis une femelle de Coq de bruyère s'envoler d'un gros sapin et, passant devant moi, franchissant un pré-bois d'environ 60 mètres de largeur, pour s'enfoncer dans la forêt voisine.

C'est, dans ma vie, la seule fois que j'eus l'occasion de voir

¹ Le Lomont, chaînon du Jura dont l'altitude varie de 600 à 900 mètres, s'étend du Mont-Terrible près de Porrentruy (Suisse) jusqu'aux environs de Besançon.

SOMMAIRE DU PRÉSENT NUMÉRO

Société d'Études Ornithologiques	Pages 1
G. Gibault, Recherches sur l'orientation du Pigeon voyageur.....	5
Robert Poncy, Notes ornithologiques concernant le département de la Haute-Savoie.....	27
Ch. Dupond, Considérations sur la terminologie française des plumages des Oiseaux.....	33
Henri Jouard, Étude de la reproduction de la Mésange alpestre...	42
Noël Mayaud, Contribution à l'étude systématique de <i>Parus palustris</i>	101

CORRESPONDANCE, NOTES ET FAITS DIVERS

G. Démentieff, <i>Passer montanus stegmanni</i> subsp. nova.....	110
Paul Bernard, Le grand Tétraz au pays de Montbéliard (Doubs)...	111
E. Lebeurier, Le genre <i>Milvus</i> dans le Finistère (Réponse à l'enquête d' <i>Alauda</i>).....	112
R. Le Dart, Passages dans le Calvados en juin.....	113
— <i>Pandion haliaetus</i> dans l'Orne.....	113
— <i>Calidris maritima</i> , hôte d'hiver dans la Manche.....	114
P. Madon, Jaseurs dans le Var.....	114
Oiseaux bagués.....	114

BIBLIOGRAPHIE

Travaux récents :	
La littérature ornithologique russe en 1932, par G. DÉMENTIEFF.	116
Divers, par R. SNOUCKAERT.....	121
— par Noël MAYAUD.....	123
Périodiques ornithologiques.....	126
Périodiques divers.....	128

ALAUDA

Revue trimestrielle d'Ornithologie

publiée par Paul PARIS

Chargé de cours à la Faculté des Sciences de Dijon

Organe de la

Société d'Études Ornithologiques

Secrétaires : Henri HEIM DE BALSAC et Henri JOUARD

